

PARABOLE DE L'ÉLÉPHANT



Pierre-Gervais Majeau, prêtre

Un jour, un roi réunit des aveugles de naissance et leur dit : « Connaissez-vous les éléphants? – Ils répondirent : Ô grand roi, nous ne les connaissons pas, nous ne savons pas de quoi il s'agit! - Désirez-vous connaître leur forme? – Nous désirons la connaître! Dirent-ils » Aussitôt le roi ordonne à ses serviteurs d'amener un éléphant et demande aux aveugles de toucher l'animal. Parmi ceux-ci, certains, en tâtant l'éléphant, touchent la trompe et le roi leur dit : « Ceci est un éléphant ». Les autres saisissent soit une oreille, soit les défenses, soit la tête, soit le flanc, soit la cuisse, soit la queue. À tous, le roi dit : « Ceci est un éléphant. » Puis, le roi demande aux aveugles : « De quelle nature est l'éléphant? » L'aveugle qui a touché la trompe dit : « L'éléphant est semblable est une grosse liane. » Celui qui a touché l'oreille dit : « L'éléphant est semblable à une feuille de bananier. » Celui qui a touché une défense dit : « L'éléphant est semblable à une pilon. » Celui qui a touché la tête dit « L'éléphant est semblable à un chaudron. » Celui qui a touché le flanc dit : « L'éléphant est semblable à un mur. » Celui qui a touché la cuisse dit : « L'éléphant est semblable à un arbre. » Celui qui a touché la queue dit : « L'éléphant est semblable à une corde. » Ils s'accusent mutuellement d'avoir tort et leur discussion s'envenime. Le roi ne peut s'empêcher de rire, puis il prononce une parole : « Le corps de l'éléphant est unique, ce sont les perceptions divergentes de chacune de ses parties qui ont produit ces erreurs. » Il en va de même pour les tenants des différentes doctrines religieuses. Chacun parle de Dieu, du divin ou de l'Absolu selon la perception limitée qu'il en a. (Frédéric Lenoir) C'est ainsi que cela se passe dans presque toutes les sphères d'activités humaines. Certains prétendent, en partant de leurs

propres expériences, devoir imposer à tous leurs perceptions ou leurs modèles.

Il est ainsi également dans l'Église. Certains tentent d'imposer leurs perceptions soit par le pouvoir ou les mesures d'exclusions. Et si on tentait de mettre en commun les différentes perceptions d'un problème ou d'une question pour en arriver à établir des consensus! Considérons la problématique de l'accueil des divorcés-remariés, au cœur des discussions du prochain synode sur la famille. Encore là, des prélats tentent de poser leur pion et d'établir des rappels de la doctrine. Et si on tentait de rappeler le respect de la conscience de tous et également la miséricorde de notre Dieu-Père au lieu d'en faire uniquement un débat doctrinal. Si on tentait ici encore d'établir un consensus au lieu de faire de ce débat, une tentative d'imposer ses concepts. Écoutons ici encore ce que l'Esprit dit à l'Église car dans les faits, en Église, il existe déjà un consensus pastoral sur cette question car l'accueil des divorcés-remariés à la pleine communion eucharistique est déjà dans les faits, une réalité acquise.

Et si on cessait d'évoquer le concept aléatoire de la loi naturelle pour évoquer plutôt les valeurs évangéliques quand il s'agit de traiter des différentes questions éthiques, on arriverait sans doute à une attitude plus pastorale et plus tolérante devant certaines personnes qui vivent des situations douloureuses qu'elles n'ont pas choisies de vivre mais qu'elles doivent assumer au fil des jours. Comme des aveugles de naissance devant l'éléphant, nous découvririons nous aussi que c'est en mettant nos perceptions en commun, que nous arriverions ainsi à établir des consensus plus ouverts et plus évangéliques.

